

L'école des Femmes
enil-mai 52



CENTRE DRAMATIQUE DE L'EST

CENTRE DRAMATIQUE DE L'EST

SYNDICAT INTERCOMMUNAL

COLMAR
HAGUENAU
METZ
MULHOUSE
STRASBOURG

SUBVENTIONNÉ PAR L'ÉTAT



SAISON
1951/52
(6^e ANNÉE)

44^{ème} SPECTACLE SOUS LA DIRECTION ARTISTIQUE
D'ANDRÉ CLAVÉ

Siège social : Théâtre Municipal Colmar - Téléphone 29.82-83

Inauguré solennellement le 11 janvier 1947 par Monsieur le Ministre de l'Éducation Nationale, le Centre Dramatique de l'Est marque une étape décisive dans l'effort de décentralisation artistique entreprise actuellement dans notre pays. Le Centre Dramatique a consacré pour la première fois dans notre histoire l'entente de quatre grandes villes en vue de gérer en commun une entreprise culturelle. Ses buts : reculer la frontière du théâtre au delà de la barrière de l'octroi parisien, être un foyer de création de spectacles, entretenir le répertoire, être une école de formation d'acteurs et un milieu d'épanouissement de tous les arts annexes du spectacle.

L'ÉCOLE DES FEMMES

COMÉDIE EN CINQ ACTES

DE

MOLIÈRE

« L'École des Femmes » fut créée par Molière et ses comédiens
à Paris, au théâtre du Palais Royal, le 26 décembre 1662

Préface de Molière pour
"L'ÉCOLE DES FEMMES"

Ed. de 1663

Bien des gens ont frondé d'abord cette comédie : mais les rieurs ont été pour elle, et tout le mal qu'on en a pu dire, n'a pu faire qu'elle n'ait eu un succès, dont je me contente. Je sais qu'on attend de moi, dans cette impression, quelque préface, qui réponde aux censeurs, et rende raison de mon ouvrage; et sans doute que je suis assez redevable à toutes les personnes, qui lui ont donné leur approbation, pour me croire obligé de défendre leur jugement, contre celui des autres : mais il se trouve qu'une grande partie des choses, que j'aurais à dire sur ce sujet, est déjà dans une dissertation, que j'ai faite en dialogue, et dont je ne sais encore ce que je ferais. L'idée de ce dialogue, ou si l'on veut, de cette petite comédie, me vint après les deux ou trois premières représentations de ma pièce. Je la dis cette idée dans une maison où je me trouvais un soir, et d'abord une personne de qualité, dont l'esprit est assez connu dans le monde, et qui me fait l'honneur de m'aimer, trouva le projet assez à son gré, non seulement pour me solliciter d'y mettre la main, mais encore pour l'y mettre lui-même, et je fus étonné que deux jours après il me montra toute l'affaire exécutée, d'une manière, à la vérité, beaucoup plus galante et plus spirituelle, que je ne puis faire, mais où je trouvais des choses trop avantageuses pour moi, et j'eus peur, que si je produisais cet ouvrage sur notre théâtre, on ne m'accusât d'abord d'avoir mendié les louanges, qu'on m'y donnait. Cependant cela m'empêcha, par quelque considération, d'achever ce que j'avais commencé; mais tant de gens me pressent tous les jours de le faire, que je ne sais ce qui en sera, et cette incertitude est cause, que je ne mets point dans cette préface, ce qu'on verra dans la critique, en cas que je me résolve à la faire paraître. S'il faut que cela soit, je le dis encore, ce sera seulement pour venger le public du chagrin délicat de certaines gens; car pour moi je m'en tiens assez vengé par la réussite de ma comédie, et je souhaite que toutes celles, que je pourrai faire, soient traitées par eux, comme celle-ci, pourvu que le reste suive de même.



LA MAISON DES VINS
D'ALSACE
DE QUALITÉ



DOFFF & IRION

AU

"CHATEAU DE RIQUEWIHR"

1549

RIQUEWIHR (Ht-Rhin)



André CLAVÉ
(Meneur en scène)



François DARBON
(Arnolphe)



Martine ERIDOUX
(Agnes)

Loret, dans « *La Muse Historique* » fut le premier critique à parler
de « *L'Ecole des Femmes* ».

On joua *L'Ecole des Femmes*
Qui fit rire Leurs Majestés
Jusqu'à s'en tenir les côtés :
Pièce aucunement instructive,
Et tout à fait récréative ;
Pièce dont Molière est l'auteur
Et même principal acteur ;
Pièce qu'en plusieurs lieux on fronde,
Mais où pourtant va tant de monde,
Que jamais sujet important
Pour le voir n'en attira tant.
Quant à moi, ce que j'en puis dire,
C'est que, pour extrêmement rire,
Faut voir avec attention
Cette représentation,
Qui peut, dans son genre comique,
Charmer le plus mélancolique,
Surtout par les simplicités
Ou plaisantes naïvetés
D'Agnès, d'Alain et de Georgette,
Maîtresse, valet et soubrette.
Voilà, dès le commencement,
Quel fut mon propre sentiment,
Sans être pourtant adversaire
De ceux qui sont d'avis contraire
Soit gens d'esprit, soit innocents ;
Car chacun abonde en son sens.

LORET, *La Muse Historique*, 13 janvier 1663.



Pierre VIALA
(Horace)



Charles LAVIALLE
(Chrysalde)



Marcel BEVER
(Enrique)

Stances à Monsieur Molière, sur la Comédie de
l'Ecole des Femmes, que plusieurs gens frondoient.

par Boileau

En vain mille jaloux esprits,
Molière, osent avec mépris
Censurer ton plus bel ouvrage :
Sa charmante naïveté
S'en va pour jamais d'âge en âge
Divertir la postérité.

Que tu ris agréablement !
Que tu badines savamment !
Celui qui sut vaincre Numance,
Qui mit Carthage sous sa loi,
Jadis sous le nom de Térence
Sut-il mieux badiner que toi ?

Ta muse avec utilité
Dit plaisamment la vérité ;
Chacun profite à ton école ;
Tout en est beau, tout en est bon ;
Et ta plus burlesque parole
Est souvent un docte sermon.

Laisse gronder tes envieux ;
Ils ont beau crier en tous lieux
Qu'en vain tu charmes le vulgaire,
Que tes vers n'ont rien de plaisant :
Si tu savais un peu moins plaire
Tu ne leur déplairais pas tant.



Michèle CHALIGNÉ

(Georgette)



Jean ROUGIER

(Le Notaire)

L'ECOLE DES FEMMES

Comédie en cinq actes de *Molière*

HORACE *Pierre Viala*
ARNOLPHE *François Darbon*
CHRYSALDE *Charles Lavialle*
ALAIN *J. F. Schreiber*
GEORGETTE *Michèle Chaligne*

AGNES *Martine Bridoux*
Le Notaire *Jean Rougerie*
ENRIQUE *Marcel Bever*
ORONTE *Jean Rougerie*

Mise en scène d'*André Clavé*

Le décor et les costumes conçus par *Camille Hilaire* ont été réalisés sous la direction de *M. Schwarz* (peintre maquettiste), *A. Meyer*, (chef machiniste), *Yvonne Siegwilt* et *Jeanne Robert* (couturières), dans les ateliers du Théâtre Municipal de Colmar.

Régie générale : *Marcel Béver* — Machinistes : *L. Ritter, L. Martz* — Electricien : *J. Diringier*

Le point de vue de Voltaire

Le théâtre de Molière, qui avait donné naissance à la bonne comédie, fut abandonné la moitié de l'année 1661, et toute l'année 1662, pour certaines farces moitié italiennes, moitié françaises, qui furent alors accréditées par le retour d'un fameux pantomime italien, connu sous le nom de *Scaramouche*. Les mêmes spectateurs qui applaudissaient sans réserve à ces farces monstrueuses se rendirent difficiles pour « *L'Ecole des Femmes* », pièce d'un genre tout nouveau, laquelle, quoique toute en récits, est aménagée avec tant d'art que tout paraît être en action.

Elle fut très suivie et très critiquée...

Elle passe pour être inférieure en tout à *L'Ecole des Maris*, et surtout dans le dénouement, qui est aussi postiche dans *L'Ecole des Femmes*, qu'il est bien amené dans « *L'Ecole des Maris* ». On se révolta généralement contre quelques expressions qui paraissent indignes de Molière; on désapprouva le « corbillon », la « tarte à la crème », les « enfants faits par l'oreille ». Mais aussi les connaisseurs admirèrent avec quelle adresse Molière avait su attacher et plaire pendant cinq actes, par la seule confiance d'Horace au vieillard, et par de simples récits. Il semblait qu'un sujet ainsi traité ne dût fournir qu'un acte; mais c'est le caractère du vrai génie de répandre sa fécondité sur un sujet stérile, et de varier ce qui semble uniforme. On peut dire en passant que c'est là le grand art des tragédies de l'admirable Racine.

VOLTAIRE - Sommaire de « *L'Ecole des Femmes* ».

Ecoutez chaque lundi, mercredi,
vendredi à 13 h. 55

sur **Radio Luxembourg**

Les communiqués

du Centre Dramatique de l'Est

LES AUTOCARS DE

La Cigogne

L. KOCHAN

30, AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE - TÉLÉPHONE 3398

SE RECOMMANDENT

pour tous

VOYAGES ET EXCURSIONS

Alors,
bonne impression?

Une bonne impression, mais vous l'aurez toujours en faisant faire vos imprimés par les ateliers des

Dernières Nouvelles de Colmar

15, RUE BRUAT - COLMAR - TÉL. 2881 et 2081

Tous les travaux d'impression
Tous les travaux de reliure

De la carte de visite, en passant par le papier d'affaire,
au journal et l'ouvrage de luxe

Sur demande notre représentant viendra vous voir et vous soumettra un devis

Analyse de l'École des Femmes

Arnolphe a vu autour de lui tant de maris bernés que, dès l'âge de 29 ans, il a cherché à résoudre le problème de la fidélité et de l'honneur conjugal en choisissant une petite fille de 4 ans, Agnès, qu'il a fait élever selon des principes bien personnels dans l'intention de l'épouser plus tard.

Au moment où commence la pièce, Agnès a 17 ans ; Arnolphe en a 42. Treize années se sont écoulées pendant lesquelles Agnès « dans un petit couvent, loin de toute pratique » a été élevée selon la politique d'Arnolphe, qui a ordonné quels soins on emploierait pour la rendre idiote autant qu'il se pourrait ».

Puis Arnolphe a retiré Agnès de ce couvent et l'a installée dans une petite maison à l'écart de la ville, où deux domestiques, aussi simples qu'elle, la gardent attentivement.

Après une absence d'une dizaine de jours, Arnolphe revient au logis où demeure sa pupille et fiancée, afin de l'épouser le soir même. Mais, durant cette courte absence, Agnès, cousant gentiment à sa fenêtre, a aperçu sur la place un jeune homme. Ce jeune homme s'appelle Horace. C'est le fils d'un ami d'Arnolphe. Horace et Agnès se sont salués de loin, ils se sont plus, et l'amour est né dans leur cœur de la façon la plus naturelle et la plus simple, celle qu'Arnolphe n'avait pas prévue.

La Critique de l'École des Femmes de Molière (fragments)

CLIMÈNE

Je viens de voir, pour mes péchés, cette méchante rapsodie de *L'École des Femmes*. Je suis encore en défaillance du mal de cœur que cela m'a donné, et je pense que je n'en reviendrai de plus de quinze jours.

ELISE

Voyez un peu comme les maladies arrivent sans qu'on y songe.

URANIE

Je ne sais pas de quel tempérament nous sommes, ma cousine et moi ; mais nous fûmes avant-hier à la même pièce, et nous en revînmes toutes deux saines et gaillardes.

CLIMÈNE

Quoi ? vous l'avez vu ?

URANIE

Oui ; et écoutée d'un bout à l'autre.

CLIMÈNE

Et vous n'avez pas été jusques aux convulsions, ma chère ?

URANIE

Je ne suis pas si délicate, Dieu merci ; et je trouve, pour moi, que cette comédie serait plutôt capable de guérir les gens, que de les rendre malades.

CLIMÈNE

Ah mon Dieu ! que dites-vous là ? Cette proposition peut-elle être avancée par une personne qui ait du revenu en sens commun ? Peut-on impunément, comme vous faites, rompre en visière à la raison ? Et dans le vrai de la chose, est-il un esprit si affamé de plaisanterie, qu'il puisse tâter des fadaïses dont cette comédie est

assaisonnée ? Pour moi, je vous avoue que je n'ai pas trouvé le moindre grain de sel dans tout cela. *Les enfants par l'oreille* m'ont paru d'un goût détestable ; la *tarte à la crème* m'a affadi le cœur ; et j'ai pensé vomir au potage.

URANIE

Pour dire ma pensée, je tiens cette comédie une des plus plaisantes que l'auteur ait produites.

CLIMÈNE

Ah !... vous me faites pitié, de parler ainsi ; et je ne saurois vous souffrir cette obscurité de discernement. Peut-on, ayant de la vertu, trouver de l'agrément dans une pièce qui tient sans cesse la pudeur en alarme, et salit à tous moments l'imagination ?

URANIE

Moi, je ne sais pas ce que vous y avez trouvé qui blesse la pudeur.

CLIMÈNE

Hélas ! tout ; et je mets en fait qu'une honnête femme ne la saurait voir sans confusion, tant j'y ai découvert d'ordures et de saletés.

URANIE

Il faut donc que pour les ordures vous ayez des lumières que les autres n'ont pas ; car, pour moi, je n'y en ait point vu.

LE MARQUIS

C'est la plus méchante chose du monde. Comment, diable ! à peine ai-je pu trouver place ; j'ai pensé être étouffé à la porte, et jamais on ne m'a tant marché sur les pieds. Voyez comme mes canons et mes rubans en sont ajustés, de grâce.

ELISE

Il est vrai que cela crie vengeance contre *L'École des Femmes*, et que vous la condamnez avec justice.

LE MARQUIS

Il ne s'est jamais fait, je pense, une si méchante comédie.



DORANTE

Ne bougez, de grâce, et n'interrompez point votre discours. Vous êtes là sur une matière qui, depuis quatre jours, fait presque l'entretien de toutes les maisons de Paris, et jamais on n'a rien vu de si plaisant que la diversité des jugements qui se font là-dessus. Car enfin j'ai ouï condamné cette comédie à certaines gens par les mêmes choses que j'ai vu d'autres estimer le plus.

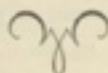


URANIE

Ah ! voici l'auteur, Monsieur Lysidas. Il vient tout à propos pour cette matière. ... Sachons les sentiments de Monsieur Lysidas.

LYSIDAS

Ce n'est pas ma coutume de rien blâmer, et je suis assez indulgent pour les ouvrages des autres. Mais, enfin, sans choquer l'amitié que Monsieur le Chevalier témoigne pour l'auteur, on m'avouera que ces sortes de comédies ne sont pas proprement des comédies, et qu'il y a une grande différence de toutes ces bagatelles à la beauté des pièces sérieuses. Cependant tout le monde donne là-dedans aujourd'hui : on ne court plus qu'à cela, et l'on voit une solitude effroyable aux grands ouvrages, lorsque des sottises ont tout Paris.



LAINES ET COTONS A TRICOTER
FILS HAUTE NOUVEAUTÉ

COLMAR - LAINES

12, Avenue de la République - COLMAR

MULHOUSE - LAINES

14, Place de la Réunion - MULHOUSE

TRANSPORTS

en tous genres et toutes distances

DÉMÉNAGEMENTS

GROUPAGES

X. WALDVOGEL

COLMAR (Haut-Rhin)

84, route d'Ingersheim - Téléphone 26.88

IMPRIMERIE *Alsatia*

TYPOGRAPHIE
LITHOGRAPHIE
OFFSET
CLICHÉRIE
RELIURE

Colmar - 10-12, Rue Bastboldi - Tél. 3436-38

L'École d'Art Dramatique du Centre Dramatique de l'Est, dirigée par Mme Hélène Gerber, a repris ses cours depuis le 17 septembre 1951. En activité depuis trois années, cette école s'est fixé pour buts, par son enseignement, comprenant : la diction, l'improvisation, l'étude de scène, la littérature appliquée, l'éducation physique, l'escrime, le chant, de former de jeunes élèves comédiens qui pourront être appelés à participer à l'effort artistique actuel et futur du Centre Dramatique de l'Est.

Les cours ont lieu tous les jours, sauf les samedi et dimanche :

de 18 h. 30 à 20 h. 30

au Théâtre Municipal de Colmar.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Administration du Centre Dramatique de l'Est au Théâtre Municipal de Colmar, Tél. 29.83.

LE CENTRE DRAMATIQUE DE L'EST

vous présentera pour son dernier spectacle de la saison

1951-1952

L'Ombre d'un Franc Tireur

Pièce en deux actes de l'auteur irlandais Sean O' Casey.

Mise en scène d'André Clavé.

Depuis sa création (Janvier 1947) le C. D. E. a présenté :

Le Survivant, J. F. Noël — *Le Misanthrope*, Molière — *Les Folies amoureuses*, Regnard — *Candida*, B. Shaw — *Je vivrai un grand amour*, S. Passeur — *Les mal aimés*, F. Mauriac — *Les plaideurs*, Racine — *La peur des coups*, Courteline — *Un caprice*, Musset — *L'Arlésienne*, A. Daudet — *Asmodée*, F. Mauriac — *Les Boulingrins*, Boubauroche, Théodore, Courteline — *Le grand voyage*, Sheriff — *Le bourgeois gentilhomme*, *Le Tartuffe*, Molière — *L'Anglais tel qu'on le parle*, T. Bernard — *Le voyageur sans bagage*, Humulus le muet, J. Anouilh — *Le chariot de terre cuite*, Sudraka — *Mulhouse en France*, A. Obey — *Le mariage de Figaro*, Beaumarchais — *Les nuits de la colère*, Salacrou — *Cinna*, Corneille — *Hamlet*, Shakespeare — *Un Homme de Dieu*, Gabriel Marcel — *Crime et châtiment*, Dostoïewsky — *Rosmersholm*, H. Ibsen — *St-Jeanne*, B. Shaw — *Capucine*, M. Barbulée — *La petite sirène*, Andersen, adapt. F. Darbon — *Le médecin malgré lui*, Molière — *Les méfaits du tabac*, Tchekow — *Les Caprices de Marianne*, Musset — *Les Précieuses Ridicules*, Molière — *La Maison de Bernarda*, Lorca — *Le miracle de l'homme pauvre*, M. Hèmar — *Phèdre*, Racine — *Le Malade imaginaire*, Molière — *L'Otage*, Claudel — *Les Vivacités du capitaine Tic*, Labiche. — *Un cas de Conscience*, Chanfard — *Ce que murmure la Sumida*, S. Bing — *Les Fourberies de Scapin*, Molière (par la Comédie de Saint-Etienne, Jean Dasté, en représentations) — *Macbeth*, Shakespeare — *Il est Minuit*, Dr Schweitzer, G. Cebron — *Bérénice*, Racine — *Les Centaures*, Campervaux — *Vêtir ceux qui sont nus*, Pirandello — *La double inconstance*, Marivaux — *Le Mariage forcé*, Molière — *L'Ombre d'un franc tireur*, O'Casey — *Madame Sans-Gêne*, Victorien Sardou — *Le Carthaginois*, Plaute (par le Grenier de Toulouse, en représentations) — *Un chapeau de paille d'Italie*, Labiche — *Noé*, Obey — *Siegfried*, Girardoux — *Le héros et le soldat*, Shaw — *Ponce Pilate* (B. C. Niel) — *Volpone* (Ben Jonson) par le Centre Dramatique de l'Ouest en représentation.

SAISON 1951/52

Président : *Joseph REY*

Vice-Présidents : *André SEEL*

Marcel VERT

Gérant : *Auguste BOTHNER*

Directeur artistique	<i>André CLAVE</i>
Metteur en scène	<i>André GINTZBURGER</i>
Administrateur	<i>Yves BUREAU</i>
Metteurs en scène	<i>François DARBON</i>
		<i>Robert PORTE</i>
		<i>VANDERIC</i>
Décorateurs	<i>Yves BONNAT</i>
		<i>Bernard BREVENT</i>
		<i>Francine GALLIARD-RISLER</i>
		<i>Michel JUNCAR</i>
Couture	<i>Jeanne ROBERT</i>
		<i>Yvonne SIEGWALT</i>
Directeur de scène	<i>Marcel BEVER</i>
Régisseur général	<i>Jean-François SCHREIBER</i>

Troupe permanente du C. D. E.

*Henri BARBIER — Paul BARRAULT — Lise BERNARD —
Martine BRIDOUX — Yves BUREAU — Dominique BURGÈRE —
Christian CHAMBRUN — François DARBON — Maurice
DUCASSE — Hélène GERBER — Charles LAVIALLE — Georges
PIERRE — Robert PORTE — Paula REGIER — Pierre
TABBAR — Pierre VIALA — Evelyne VIEL.*

Acteurs participants aux spectacles du C. D. E.

*Suzanne BORY — Janine CLAIRVAL — Michèle CHALIGNE —
Maurice CIMBER — Katherine CUINEY — Eve GRILIC — Marie
LAURENCE — Marie MERGEY — JANDELINÉ — Jean
ROUGERIE — Geymond VITAL — Martial REBE.*

Chef-machiniste : *A. MEYER* - Chef-électricien : *M. SCHREIBER*
Peintre-Maquettiste : *Marcel SCHWARZ*

